

Les Chinois: les futurs écologistes de la planète ?

La Chine est devenue l'une des plus grandes puissances économiques du monde; elle est aussi l'une des plus polluantes. Jusqu'ici, la croissance effrénée de son PIB (+10% par an depuis les années 80) s'est faite au détriment de l'environnement. Mais tout cela est en train de changer, et vite.

La Chine n'est pas totalement sourde aux alertes environnementales qui la secouent, surtout depuis que les pertes économiques dues aux pollutions ont été estimées à plus de 40 milliards d'euros. Le 11^{ème} plan quinquennal chinois prévoit de consacrer chaque année 1,5% du PIB à l'environnement, soit plus de 120 milliards d'euros. C'est deux fois plus que les années précédentes. La seule ville de Pékin a alloué, pour les 5 prochaines années, plus de 136 milliards d'euros à la protection de l'environnement. Contrairement à la Suisse, les Chinois n'hésitent pas à investir tout de suite des moyens énormes dans un projet qui leur semble prometteur.

Jusqu'il y a 10 ans, la Chine subvenait à ses propres besoins en pétrole, alors qu'elle doit aujourd'hui importer 40% de sa consommation; elle est devenue le deuxième consommateur de pétrole du monde après les Etats-Unis. La Chine n'aime pas être dépendante de l'étranger. Dès lors, elle fera tout pour assurer son approvisionnement en investissant non seulement dans les énergies renouvelables, mais également dans les économies d'énergie.

La municipalité de Shanghai rêve de donner naissance à la première cité écologique dont l'objectif serait zéro déchets et zéro émissions de CO₂. Pour y parvenir, elle table sur une architecture repensée, des économies d'énergie et des transports non polluants.

Frédéric Leconte (architecte français), spécialisé dans la technique HQE (haute qualité environnementale), a donné une conférence au salon Pollutec à Shanghaï en mars 2005. En décembre 2005, soit à peine 9 mois plus tard, lors du salon Pollutec de Paris, il informait qu'une province de Shanghaï, comptant plusieurs millions d'habitants, l'avait engagé pour que toute construction nouvelle dans cette province corresponde aux normes HQE. A ce moment, l'entreprise de cet architecte comportait déjà plus de 20 employés sur place et tournait à plein régime. En Suisse, nous n'arrivons pas à imposer le label Minergie comme standard pour les nouvelles constructions, alors que le simple bon sens commande de commencer par isoler les bâtiments. Les Chinois, eux, l'ont vite compris !

Selon le magazine Fortune, l'homme le plus riche de Chine est un entrepreneur spécialiste en énergie solaire. Sa compagnie, Suntech Power, est devenue la première entreprise privée d'origine chinoise cotée à New York. Dans les années 90, Shi Zhengrong avait déjà compris que l'industrie solaire deviendrait un secteur prometteur pour les décennies à venir. En 2001, il créa son entreprise en Chine. En seulement 5 ans, la compagnie Suntech, avec sa technologie de pointe, a fait son entrée sur le marché mondial de l'industrie solaire et figure aujourd'hui parmi les dix premières entreprises photovoltaïques du monde.

La Chine accélère la construction de projets dédiés aux énergies renouvelables à travers le pays et vise une production d'énergie renouvelable de 60 gigawatts, soit 10 fois plus que la capacité actuelle du nucléaire en Chine et 30 fois plus que ne pourront injecter dans le réseau les trois nouvelles centrales nucléaires que le gouvernement chinois entend achever d'ici 2010.

A ce rythme, la Chine aura vite fait d'acquérir des compétences dans le domaine environnemental. Et dans un horizon pas aussi lointain qu'on l'imagine, c'est la Chine qui viendra nous donner des leçons d'écologie.

Isabelle Chevalley

Présidente d'Ecologie libérale